

Littératures autochtones : De la voix confisquée à la parole retrouvée

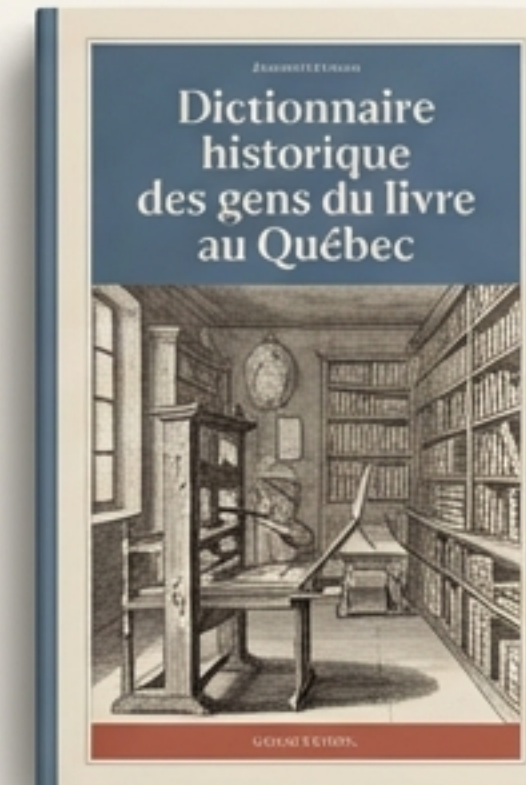
Un voyage au cœur de la résurgence littéraire au Québec, guidé par les analyses de Marie-Hélène Jeannotte.



Notre guide : Marie-Hélène Jeannotte

Une référence incontournable pour comprendre les littératures autochtones au Québec.

- **Expertise** : Enseignante en littérature (Cégep et Université de Sherbrooke), chercheuse postdoctorale (Université Queen's).
- **Domaines de recherche** : Conditions d'émergence, formes et tensions des littératures autochtones.
- **Travaux majeurs** :
 - Thèse : *Bernard Assiniwi, l'auteur malcommode*.
 - Contributions au *Dictionnaire historique des gens du livre au Québec*, à l'anthologie *Nous sommes des histoires* et à l'*Atlas littéraire du Québec*.



Le point de départ : l'imaginaire autochtone vu de l'extérieur

L'appropriation culturelle

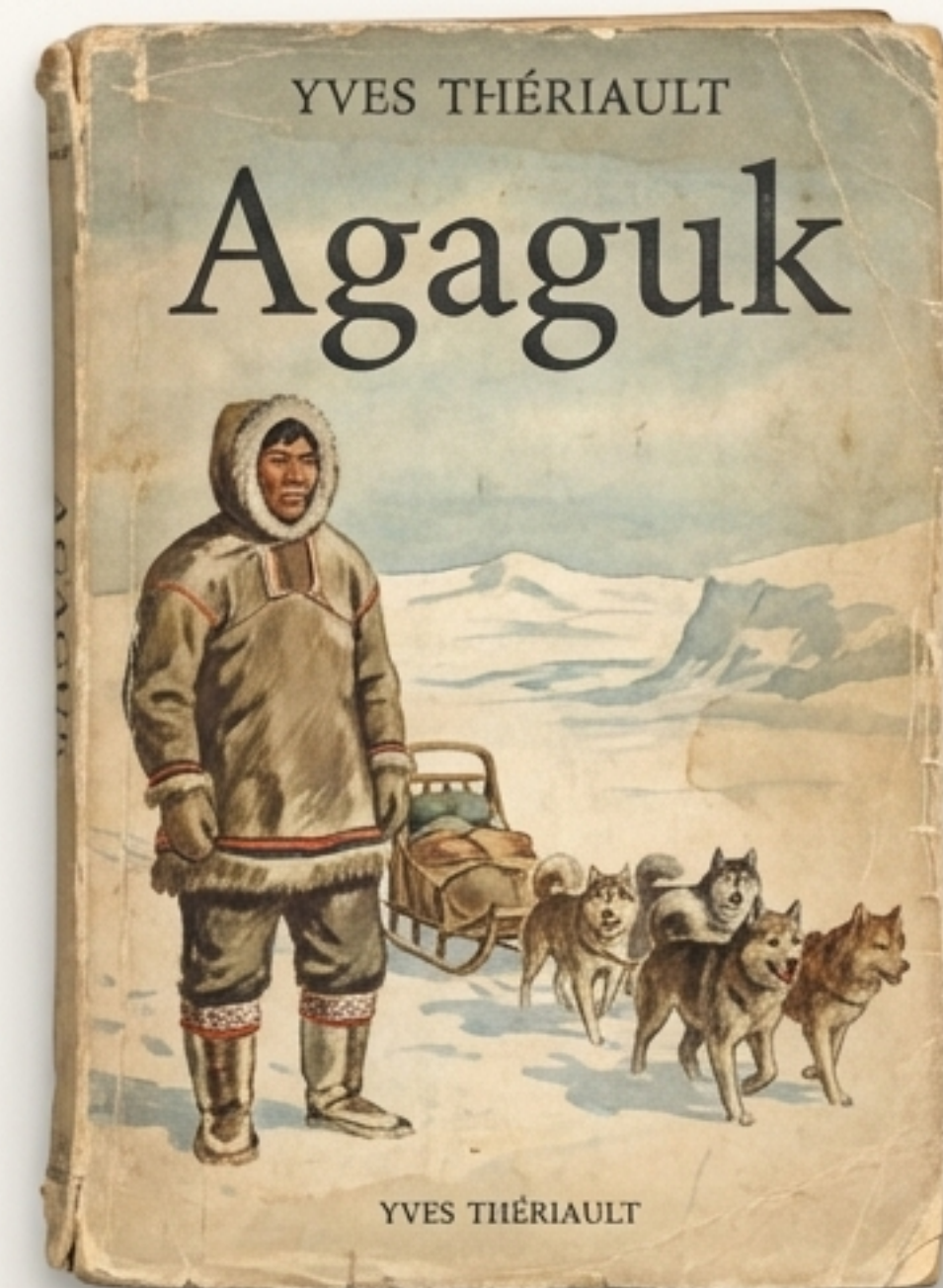
La diffusion massive de récits sur les Autochtones, écrits par des non-Autochtones, qui figent des stéréotypes et occupent l'espace symbolique.

Ces œuvres, même solides littérairement, imposent un imaginaire qui fait écran à l'émergence de récits endogènes.

L'exemple emblématique :

Agaguk d'Yves Thériault (années 1950).

- Un succès mondial diffusé à des centaines de milliers d'exemplaires.
- Adopte le point de vue d'un personnage inuit, mais reste une construction extérieure, façonnée par les fantasmes et préjugés d'un auteur non inuit.
- D'autres auteurs comme Gabrielle Roy (*La rivière sans repos*) ont proposé des regards sensibles, mais qui demeurent néanmoins extérieurs.



Avant le papier, la voix : les fondations d'une littérature

« Le papier et la voix »

Un concept de Marie-Hélène Jeannotte

Rappelle une évidence fondamentale : la littérature autochtone ne naît pas avec l'écriture alphabétique. Avant la colonisation, les peuples autochtones possédaient des systèmes complexes de transmission du savoir.

Les caractéristiques de la tradition orale :

Fondée sur la mémoire, le corps, la performance et la relation. Utilise des supports matériels comme les bâtons à message et les pétroglyphes.

La richesse des traditions orales

Contenu de la tradition orale

- Mythes fondateurs et récits cosmogoniques.
- Histoires de fondation et anecdotes.
- Savoirs techniques, philosophiques et sociaux.

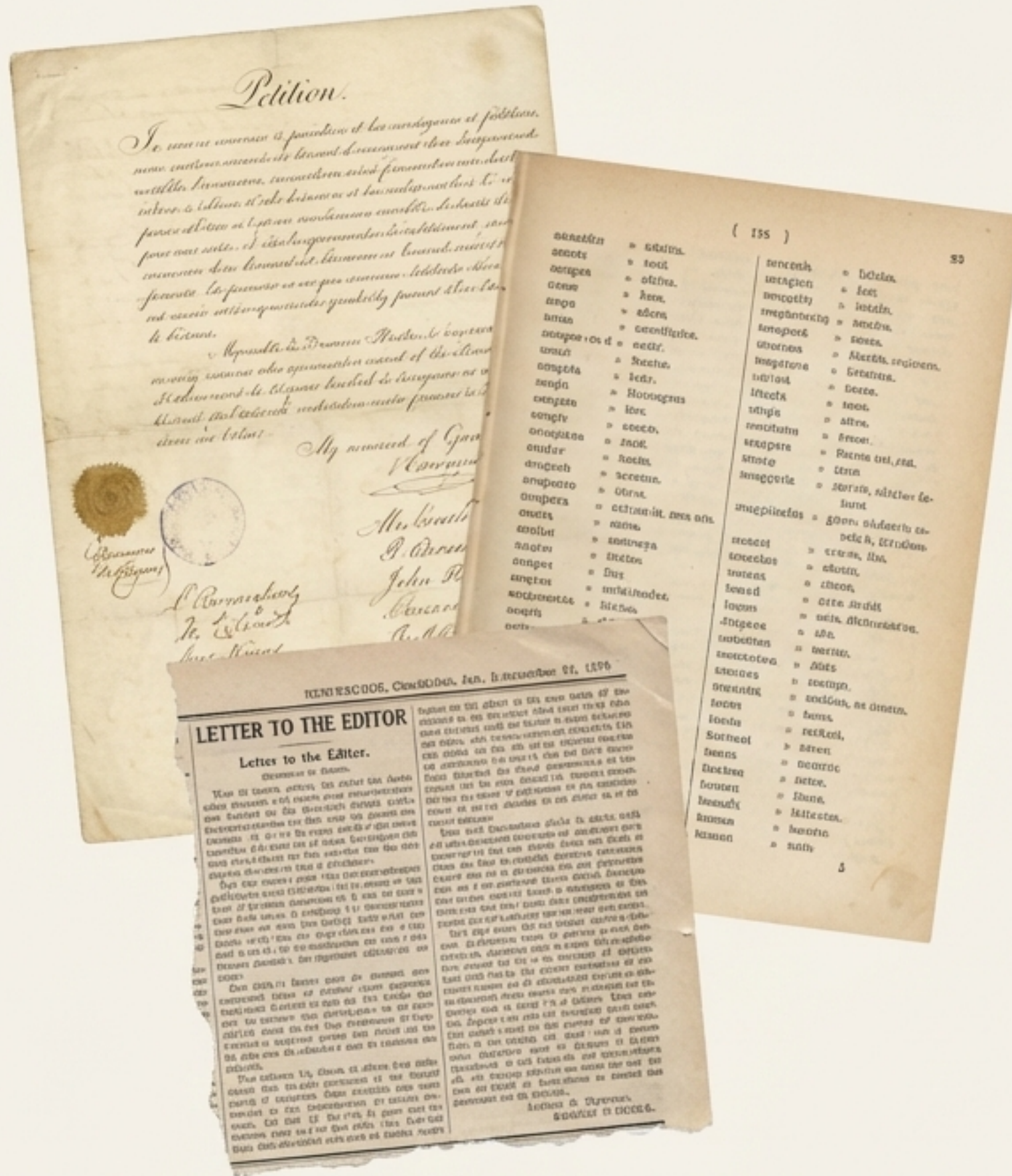
Étude de cas : Le mythe de Tshakapesh (Innu)

- Explique l'organisation du cosmos : l'alternance jour/nuit, la vie/la mort.
- Définit les règles fondamentales de la vie collective.
- Propose une vision du monde dynamique, relationnelle et non dogmatique.

Préservation

Le travail d'anthropologues et de chercheurs comme Rémi Savard, José Mailhot ou Sylvie Vincent a été crucial pour préserver et diffuser ces patrimoines.





L'émergence d'une parole écrite et publiée

- Le tournant des années 1970
 - Date généralement retenue pour l'émergence de la littérature autochtone écrite au Québec.
 - Cette datation est liée à une définition restrictive de la "littérature" (limitée aux formes éditoriales reconnues).
- Une tradition d'écriture plus ancienne
 - Bien avant les années 70, des Autochtones écrivaient.
 - **Formes** : Correspondances politiques, pétitions, lettres ouvertes, sermons, dictionnaires, traductions.
 - Ces écrits montrent une maîtrise ancienne de l'écrit comme outil de communication et de résistance.

L'acte fondateur : *Je suis une maudite sauvagesse*

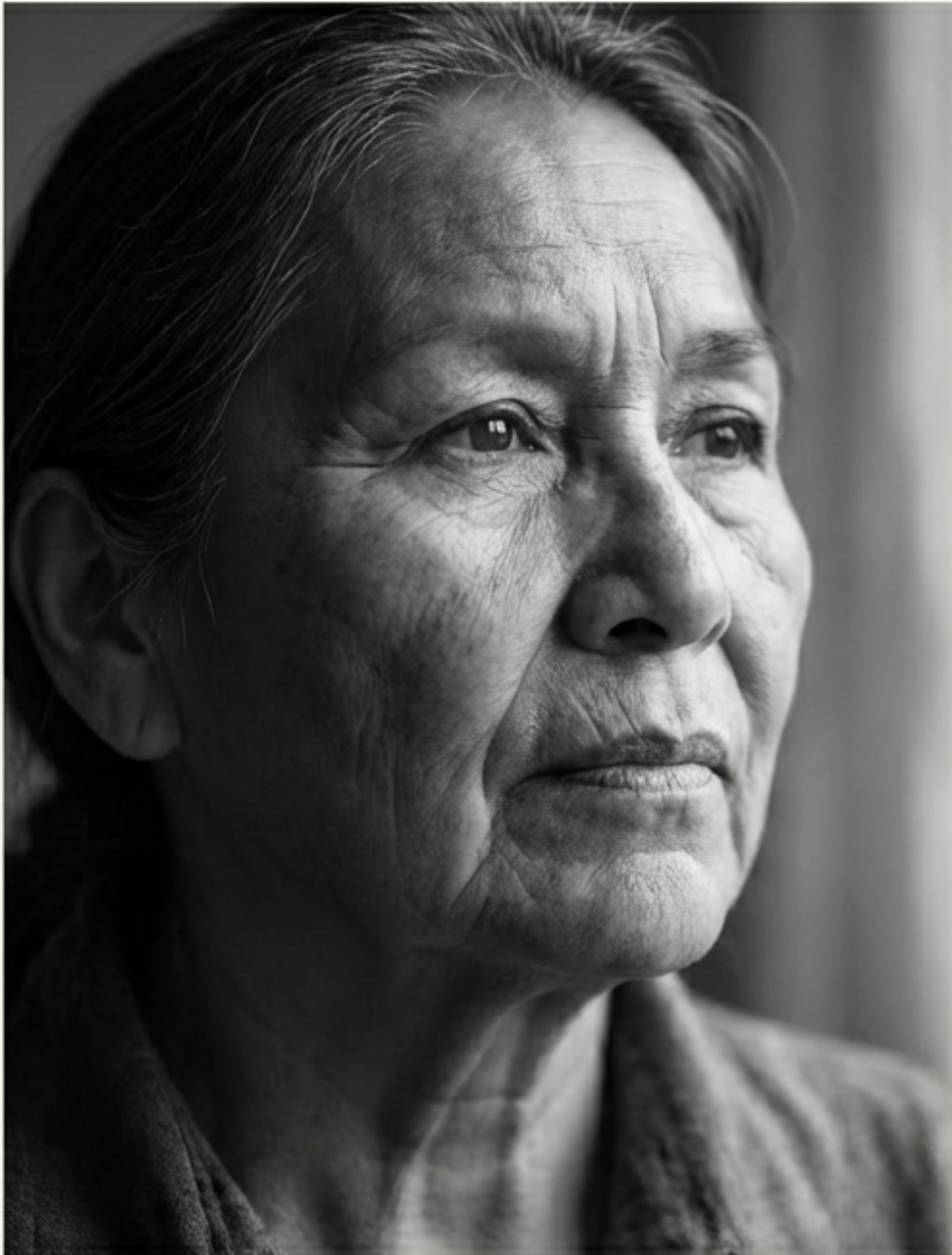
Auteure :
An Antane Kapesch
(Innue)



Année : 1976

“Un tournant décisif dans l’histoire littéraire.”

- Inaugure une littérature de **dénonciation** et de **reconquête de soi**.
- Son influence sur les générations suivantes est durable et profonde.



La poésie comme espace de résilience et de résurgence

Une place centrale : La poésie est un genre majeur de la littérature autochtone.

Les fonctions de la parole poétique

- Espace de **résilience** face aux traumatismes.
- Lieu de **guérison** individuelle et collective.
- Moteur de **résurgence culturelle**.

Formes et thèmes

- Prend souvent la forme d'une prière ou d'un dialogue.
- S'adresse aux ancêtres, à la terre et aux forces spirituelles.

Poètes pionniers : Rita Mestokosho, Joséphine Bacon, Charles Coocoo, Jean Sioui.

Au cœur de la poésie : l'art de l'écoute

Analyse de Jean-François Létourneau : Identifie **l'écoute** comme l'un des thèmes majeurs de cette poésie pionnière.



- Écoute des **Anciens** et de leur savoir.
- Écoute de la **nature** et du territoire.
- Écoute des **mémoires enfouies** par l'histoire coloniale.

À travers la poésie, des langues, des mythes et des spiritualités que les politiques coloniales ont tenté d'effacer **réapparaissent dans l'espace public.**



Les métamorphoses contemporaines de l'oralité

Loin d'avoir disparu, la tradition orale se transforme et se renouvelle.

Une réactualisation de l'éloquence et de la parole rituelle dans des cadres artistiques modernes.

Musique : Le rap de **Samian**.

Poésie performée : La poésie de **Joséphine Bacon**.

Scène : Le slam, la performance, le *spoken word*.



La scène comme lieu de guérison : le théâtre d'Ondinnok (Canela Deck)

Le théâtre, un lieu majeur de réinvestissement de l'oralité. (Inter)

Cas d'étude : Théâtre Ondinnok (Canela Deck)

- Compagnie fondée en 1985. (Inter)
- Développe un **théâtre mythologique et rituel**. (Inter)
- Est souvent pensé comme un **théâtre de guérison**. (Inter)

Exemple d'œuvre : *Le porteur des peines du monde* (Canela Deck)

- Le personnage principal incarne la charge historique et symbolique des violences subies. (Inter)
- Le dénouement est un **rituel cathartique de libération**. (Inter)



L'ère de la diversification : une pleine liberté esthétique

La littérature autochtone contemporaine se caractérise par une diversification remarquable des formes et des thèmes.

Nouveaux territoires d'exploration

- L'intime, l'amour, la sexualité.
- La vie en communauté.
- La dystopie et la science-fiction.
- L'humour, l'essai historique, la littérature jeunesse.



Auteurs et œuvres emblématiques de cette pluralité : Naomi Fontaine (*Kuessipan*), Natasha Kanapé Fontaine (*Manifeste Assi*), Les romans de Michel Jean.

La reconnaissance institutionnelle et l'intérêt grandissant

Une nouvelle dynamique depuis les années 2000

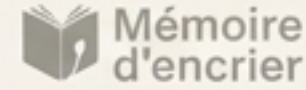
L'intérêt pour la littérature autochtone ne cesse de croître.

Une visibilité sans précédent lui est accordée par :

- Les maisons d'édition généralistes.
- Les librairies.
- Les festivals littéraires.
- Les médias.

Un paradoxe

Si le nombre d'auteurs demeure relativement restreint, il peine à répondre à l'appétit grandissant du public.





Bâtir son propre écosystème littéraire

Le développement de structures propres et autonomes est parallèle à la reconnaissance par les institutions généralistes. Il consolide un véritable écosystème littéraire autochtone.

- **Librairies** spécialisées (e.g. Librairie Hannenorak)
- **Maisons d'édition** dédiées (e.g. Kwahiatonhk!)
- **Événements phares**, comme le Salon du livre des Premières Nations



Kwahiatonhk!

Salon du
livre des
Premières
Nations

De la marge au cœur du dialogue



La littérature autochtone a traversé un long chemin, de l'imaginaire imposé de l'extérieur à la pleine affirmation de ses propres voix.
De la tradition orale ancestrale aux formes les plus contemporaines, elle a démontré sa résilience et sa capacité d'innovation.

La dynamique actuelle témoigne d'un déplacement profond.
La littérature autochtone n'est plus en marge, mais **au cœur des débats culturels contemporains.**